



# «Avec «swissnex», nous faisons des jaloux»

Le pôle en sciences affectives était invité à la «Swiss House» de San Francisco en avril dernier pour y présenter ses travaux. Bilan de son directeur, **Klaus Scherer**

**Campus: La Suisse dispose actuellement de quatre «Swiss Houses» situées à Boston, à San Francisco, à Singapour et à Shanghai. A quoi servent-elles?**

► **Klaus Scherer:** Les «Swiss Houses» ont été mises en place à l'initiative du secrétaire d'Etat à l'Education et à la recherche, Charles Kleiber. Son idée n'était pas tant de créer des contacts entre scientifiques que de soutenir et de favoriser les collaborations entre des chercheurs suisses et des entreprises ou des institutions privées étrangères afin de promouvoir certaines avancées technologiques ou scientifiques.

**Vous avez passé deux jours à la «Swiss House» de San Francisco – baptisée «swissnex» – en avril dernier. Quel était votre programme sur place?**

► Didier Grandjean, David Sander, Patrik Vuilleumier et moi-même avons organisé, en collaboration avec nos collègues de la «Bay area», plusieurs présentations, des conférences, ainsi que des tables rondes. Deux performances scéniques ont également été imaginées pour l'occasion. La première journée était consacrée aux diverses applications des recherches que nous menons sur les émotions dans le domaine de l'interface entre homme et ordinateur. C'est un champ très vaste qui va du logiciel de votre «computer» domestique au petit chien robotisé développé par Sony, en passant par les jeux vidéo ou les films d'animation. Le second jour était consacré aux bases cérébrales de l'émotion avec des interventions concernant la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles ou des pathologies telles que le stress, l'anxiété ou la douleur.

**A quel type de public s'adresse ce genre d'opérations?**

► Le but est de toucher des personnes-clés dans le monde académique et institutionnel, ainsi que dans le secteur privé. Chacune des deux journées a rassemblé environ 60 personnes parmi lesquelles d'éminents scientifiques tels que Paul Ekman, considéré comme le pape en matière de recherche sur les expressions faciales, mais aussi un membre de la direc-

tion des studios d'animation Pixar, le directeur du département de recherche sur la voix d'Apple, un représentant d'Electronics Arts ou encore le président de Silicon Graphics.

**Quel bilan tirez-vous de cette visite?**

► Un bilan très positif. De grands noms de la science et de l'industrie se sont déplacés pour écouter ce que nous avons à dire. Et parfois d'assez loin. Cela nous a donné l'occasion de tisser un certain nombre de liens et des contacts personnels avec des partenaires que nous n'aurions peut-être pas pu rencontrer dans d'autres circonstances. Des visites du même genre sont d'ailleurs envisagées à Boston, où nous serons à l'automne prochain, ainsi qu'à Singapour, au début du mois de décembre.

**Qu'est-ce qui fait l'efficacité de cette formule?**

► Les moyens consentis par la Confédération pour la promotion de la science. La plupart de nos collègues, y compris américains, nous envient «swissnex». Avec les pôles de recherche nationaux et les «Swiss Houses», les chercheurs suisses disposent d'outils qui ne connaissent guère d'équivalent dans le monde scientifique. Cette capacité à mettre sur pied des projets performants sur le long terme constitue un atout qui nous a permis de concrétiser un certain nombre de collaborations prometteuses avec des équipes de très haut niveau.

**En quoi a consisté l'apport de «swissnex» dans cette opération?**

► Ils nous ont tout d'abord ouvert leurs locaux. «Swissnex» est situé dans un des plus vieux bâtiments de la ville ayant survécu au tremblement de terre de 1906. Les lieux, transformés par un architecte suisse, sont très bien adaptés, tant pour des présentations classiques que pour des événements plus créatifs comme les deux performances qui ont été mises sur pied pour l'occasion. L'équipe de «swissnex», nous a apporté une aide considérable en prenant en charge une partie du financement et de l'organisation de l'événement. Elle a également activé ses réseaux de façon à compléter la liste des personnes contactées. Le tout avec un très grand professionnalisme.

**Propos recueillis par Vincent Monnet**

[www.swissnex.org](http://www.swissnex.org), [www.affective-sciences.ch](http://www.affective-sciences.ch)